

CITIZENFOUR (2015)

de Laura POITRAS

avec Edward SNOWDEN, Laura POITRAS, Glenn GREENWALD, Julian ASSANGE, Ewen MACASKILL

Edward Snowden doit beaucoup à Laura Poitras, cette journaliste, réalisatrice de films très engagés sur la politique américaine, artiste discrète et tenace qui a filmé avec génie sa rencontre avec l'informaticien le plus célèbre de la planète, à Hong-Kong, en compagnie de Glenn Greenwald, journaliste du Guardian, auteur d'articles explosifs sur l'espionnage d'État. Le film montre l'ancien expert en sécurité, expatrié et reclus dans une chambre d'hôtel en train d'orchestrer des fuites sur la surveillance de millions d'individus par les services de renseignements américains. Au fur et à mesure du tournage l'affaire devient un scandale mondial.

Dans une ambiance de paranoïa, Edward Snowden et Glenn Greenwald commentent la déflagration suscitée par ses révélations. Ses proches sont harcelés par le FBI, sa maison fouillée et ses limiers imaginent où et comment le jeune homme, désormais « Wanted » va pouvoir trouver asile avant d'être arrêté. Tout le long du film, Snowden met à jour l'immensité du système à la « Big Brother », (Angela Merkel en est une des cibles) qui menace les libertés publiques et dont il a le sentiment d'avoir été un pion. « *Quand il s'était engagé dans l'armée -nous dit Laura Poitras- au moment de la guerre d'Irak, il croyait que nous apportions la démocratie au reste du monde.* »

« Oui Edward Snowden est vraiment un homme brillant » Laura Poitras a réussi dans son entreprise parce que ces hommes, Snowden et Greenwald, étaient prêts à mettre leur vie en jeu car ils estimaient que ces pratiques étaient dangereuses pour la société. Elle a filmé cela en direct, dans le déroulement même des révélations.

« Citizenfour » est vraiment un film exceptionnel, unique, pour réveiller le monde.

Les médias aux bottes des pouvoirs, qui désinforment continuellement les peuples, sont vraiment à blâmer !

Sous l'ère Bush, la guerre d'Irak en fut un exemple parfait. Mais cette désinformation continue, nous entraînant dans le monde vu par George Orwell dans « 1984 ».

Il y a des principes sacrés dans les sociétés démocratiques qui méritent qu'on lutte pour les défendre. Ceux qui disent qu'ils n'ont rien à cacher mentent effrontément.

Après ce film, Laura Poitras a été mise en surveillance par le gouvernement américain. C'est une réalité dans laquelle elle doit vivre aujourd'hui. Glenn Greenwald a été viré du Guardian et subit le même sort.

Poutine a donné asile à Edward Snowden.